

fanatiques ceux qui les réfutent & confondent. Il n'y a pas de mot, si l'on excepte peut-être ceux de *sensibilité*, d'*humanité*, de *bienfaisance* & de *tolérance*, qui ait été plus souvent répété dans ces dernières années, que celui de *fanatique* & de *fanatisme*. M. la M. de Sillery détruit par le fondement cette petite ressource, en comparant les effets du fanatisme religieux avec ceux du fanatisme philosophique: " Remar-

„ quons que le fanatisme de religion n'a  
 „ qu'un objet ou seul prétexte, la religion:  
 „ par conséquent, il ne sauroit produire des  
 „ maux permanens. Il ne peut troubler l'Etat  
 „ que dans des tems d'hérésie & de dispute  
 „ de controverse, & même alors la discorde  
 „ qu'il excite, ne se répand point dans  
 „ l'univers entier; il n'a ni l'intention, ni  
 „ le pouvoir redoutable de soulever tous les  
 „ peuples à la fois. Il n'en est pas ainsi du  
 „ fanatisme philosophique, qui brave toutes  
 „ les bienséances, qui offre l'exemple de l'au-  
 „ dace la plus effrénée, qui défie les au-  
 „ teurs des ouvrages les plus licencieux, qui  
 „ donne à ces corrupteurs des mœurs pu-  
 „ bliques, le nom auguste de *bienfaiteurs*  
 „ *du genre humain!*..... Traiter de pré-  
 „ jugés la décence & la pudeur, flatter &  
 „ favoriser toutes les passions, vanter le luxe,  
 „ insulter les Rois, leurs ministres & les  
 „ magistrats, déclamer contre le gouverne-  
 „ ment, proposer aux nations l'abolition to-  
 „ tale & du culte & des loix, exhorter tous  
 „ les peuples de la terre à la révolte, au